

Tsingy 2016

Expédition Spéléologique à Madagascar

Tsingy 2016

Expédition Spéléologique Française à Madagascar

Du 23 Mars au 14 Juin

Fédération Française de Spéléologie - CREI

Jean Claude Dobrilla Laurent Martin

Sommaire

Nos objectifs	1- 2
Le déroulement de l'expédition	3-8
Ce que nous avons fait	9-17
Le bilan de notre expédition	18
Pour se rendre à Madagascar	19-20
Bibliographie Remerciements	21

L'équipe

Dobrilla Jean Claude 72 ans **ADEKS**

Laurent Martin 46 ans **ADEKS**

Nos objectifs

Sous la butte d'Andranomiditra

Une équipe du Spéléo-club Martel Caf de Nice a exploré plusieurs cavités dans les différentes buttes du secteur. Leurs recherches se sont échelonnées de 2005 à 2011. La butte d'Andranomiditra que nos prédécesseurs (E Gilly, JC Peyre, D Bessagnet, F Teissier, G Tennevin) avaient appelé Andranomilika est un petit massif de calcaires du Jurassique moyen qui s'élève dans le prolongement de l'Ankarana. Malgré sa petite surface ce massif de tsingy abrite cinq cavités : Mandresy, Andavakandrehy, Andranomidity, le labyrinthe d'Antanimbary et la grotte de la dentelle.

Le développement de ces cavités avant notre expédition était de :

Mandresy : 7803m

Andavakandrehy : 2557m

Andranomidity : 1415m

Le labyrinthe d'Antanim'bary : 266m

La grotte de la dentelle : 340m

Comme ses voisins, le massif d'Andranomiditra est caractérisé par ses formes superficielles spectaculaires, appelées localement « Tsingy »

Nous avons prévu de poursuivre les explorations et d'essayer de jonctionner les différentes grottes.

Le massif de Iharana

En 2013, nous avons découvert sur ce massif, la grotte du caméléon qui se développe sur 1465m. Il reste encore 80% du plateau à prospecter, mais la progression sur ce massif de Tsingy hyper creusés est particulièrement difficile.

Les prospections précédentes des Tsingy ont été décevantes, mais il ya peut-être des grottes à découvrir en pied de falaise. **Pour cela, nous allons questionner les gardiens de zébus qui occupent les alentours.**

Plan de situation



Le déroulement de l'expédition

Le 23 Mars : départ de Paris

24/ 03 Arrivée à Antananarivo à 11heures du matin. Repos...

25/ 03 Le soir j'ai rendez-vous avec Vongy. C'est un ami Magache qui a dirigé le programme de développement de Bemaraha pour lequel j'ai travaillé pendant 10 ans. En dehors de son travail de consultant, c'est un musicien doublé d'un joyeux fêtard. Nous allons voir ses copains qui jouent dans un cabaret. La nuit bien arrosée se termine à 5 heures du mat...!

26/ 03 Départ en taxi-be pour Ambilobe avec une bonne gueule de bois.

27/ 03 Le voyage est interminable, quatre pannes et 25 arrêts plus tard nous atteignons Ambanja. Il est 20 heures et je décide sagement de m'arrêter là pour dormir. Les autres passagers étant plus endurcis et certainement moins fortunés que moi continuent leur chemin de croix vers Diego. D'après leurs prévisions que je trouve optimistes vu l'état de délabrement du véhicule ils devraient atteindre le terminus vers 5 heures du mat. Dans ce cas leur voyage aura duré 37 heures, à la moyenne vertigineuse de 40 km heure.

28/ 03 Je trouve un taxi-be pour Ambilobe et celui là est en bon état. Un 4x4 m'attend à l'arrivée et nous partons pour Iharana bush camp. En cours de route j'apprends que la saison des pluies n'est pas encore terminée ; d'où la chaleur accablante. Le niveau des eaux de la Mahavavy est tellement haut que l'Hôtel est actuellement sur une île. Retrouvailles avec toute l'équipe. En attendant l'arrivée de Laurent, je vais travailler pour l'hôtel en améliorant les aménagements touristiques en place.

29/ 03 Inspection du circuit d'Ambatomiloloa qui est un sentier forestier menant sur des Tsingy. Il est réservé aux touristes moins-marchants (1) qui veulent néanmoins voir les Tsingy. Il se termine par un belvédère qui permet une vue plongeante sur les alentours. Ce belvédère sert aussi à organiser un pot d'accueil pour les jeunes mariés qui viennent à l'hôtel. Mais le problème c'est qu'en haute saison, les jeunes mariés et les touristes classiques peuvent se retrouver au même endroit. L'alcool n'étant pas prévu pour tous, ce détail entraîne des jalousies mesquines, voire des réclamations...! Je dois donc trouver un nouveau site pas trop éloigné pour construire un autre belvédère qui sera réservé aux jeunes mariés. Ayant prospecté le coin l'année dernière avec Laurent, je sais déjà vers où aller. En fin de matinée, je trouve un piton rocheux qui correspond à ce que nous voulons. Mais il faudra construire un escalier en pierres sur six mètres de haut pour y accéder... C'est mon premier jour de prospection et j'ai oublié la flotte, dur ...dur pour l'acclimatation...!

30/ 03 J'inspecte les autres circuits et dresse une liste des matériaux à acheter.

1) A ajouter à la longue liste des mal entendant et autres

31/ 03 En attendant l'arrivée des matériaux, j'ai quartier libre et je vais en profiter pour poursuivre l'exploration des grottes qui s'ouvrent sous la butte d'Andranomiditra.

Je décide d'aller voir l'entrée d'une grotte explorée par mes prédécesseurs. Elle s'ouvre au pied de la face Sud de la butte d'Andranomiditra. Les eaux de la Mahavavy s'y engouffrent pendant la saison des pluies.

C'est un labyrinthe de petites galeries qui se développe en bordure de la falaise. Je commence aussitôt la topographie qui est fastidieuse, mais indispensable.

01/ 04 Encore de la topographie dans cette grotte labyrinthique qui se développe en bordure de falaise sans jamais vraiment pénétrer vers l'intérieur. A l'aval je bute sur un terminus impénétrable. En saison des pluies, l'eau se perd et continue sa course vers le cœur du massif. Le labyrinthe que je nomme Antanim'bary se développe sur 1860m et en me basant sur les relevés de mes prédécesseurs j'ai du parcourir et topographier 1493m de nouvelles galeries.

02/ 04 Mandresy : A l'amont de la rivière Ouest, mes prédécesseurs s'étaient arrêtés devant une haute barrière de rochers. L'année dernière, j'avais franchi cet obstacle pour atteindre une trémie d'où sortait la rivière. Au-dessus, un porche donnait à l'extérieur, mais une végétation dense me séparait de la plaine. Par la suite, la découverte d'une galerie partant de la salle des chauves-souris m'avait permis de rejoindre rapidement le terminus. Cette fois j'y retourne muni d'un meso-be (Coupe coupe) pour ouvrir un sentier dans la végétation et rejoindre la plaine..

03/ 04 Retour au terminus de la rivière Ouest par le sentier que j'ai taillé la veille. Un étroit boyau me permet de déboucher dans Antanim'bary. Les eaux de cette grotte rejoignent donc la rivière qui se perd en bordure des rizières pour former la rivière Ouest.

04/ 04 Mandresy : dans le shunt, j'ai repéré un conduit remontant très incliné parcouru par un courant d'air. Ce conduit débouche dans une large galerie chaotique qui donne dans la salle des chauves-souris et qui rejoint l'étrange galerie découverte l'année dernière.

05/ 04 Grotte de la dentelle : Cette grotte s'ouvre en bordure de savane, à environs 100m à l'Est de l'entrée d'Antanim'bary. C'est une cavité labyrinthique avec des parois très sculptées qui lui ont valu son nom. Je commence la topographie.

06/ 04 Encore de la topo dans la grotte de la dentelle. En fin de journée, je découvre une sorte de méandre qui rejoint une diaclase rectiligne qui se développe vers le Nord. Une lame rocheuse barre le passage ; je l'attaque au marteau. La lame qui doit bien peser 20 kilos se détache de la paroi et bascule. Elle passe à quelques centimètres de moi et s'abat sur le sol. Je m'en tire bien et je pense que j'ai failli provoquer un spéléo-secours local sans Spéléo-secours.

07/ 04 Retour à la grotte de la Dentelle pour poursuivre l'exploration de la diaclase. Elle se rétrécit de plus en plus et se termine par des blocs coincés d'où filtre un bon courant d'air. Au fond du terminus Sud de Mandresy il y a une diaclase qui

ressemble beaucoup à celle-ci et il n'y a que cent mètres de distance entre les deux ;
A revoir...!

08/ 04 Le bilan de ces huit jours a été positif (2040m de nouvelles galeries et une jonction) , mais les matériaux sont arrivés et je dois me mettre au travail

27/ 04 Arrivée à Iharana de Laurent

28/04 Nous partons pour Andavakandrehy pour voir une grande galerie fossile décorée de stalagmites imposantes. Nos prédécesseurs se sont arrêtés devant un amoncellement de blocs concrétionnés. Le courant d'air filtre de partout, mais sort principalement d'un puits d'environ 12m Nous n'avons pas de corde: il faudra revenir.

29/ 04 Retour au sommet du puits de 12m. En bas, nous découvrons une galerie inférieure qui se termine rapidement. Une courte escalade nous permet d'atteindre une vaste salle (Salle du caïpirina). Au fond de la salle, un laminoir débouche dans un élargissement et un peu plus loin, je reconnais avec joie une salle de Mandresy. La jonction espérée est faite...! Il y a encore des galeries à explorer et à topographier. En fin de journée, nous décidons de sortir par Mandresy, ce qui fait une belle traversée....!

30/ 04 Nous retournons à Andavakandrehy pour aller voir les galeries les plus au Nord. Il y a une longue rue d'eau qui n'a pas été vue. Nous débouchons rapidement dans un grand canyon fermé occupé par une végétation importante. Une nouvelle navigation nous mène dans une vaste salle occupée par un lac. Derrière, la galerie se poursuit et devient de plus en plus large (Entre 40 et 50 mètres). Sur le côté, une profonde rigole doit être parcourue par les eaux en saison des pluies. Après 300m de progression, nous atteignons une vaste salle. Au fond, la rigole mène à des belles conduites forcées parcourues par un fort courant d'air. Nous avons laissé les canots à la salle du lac, il faudra revenir...! En cherchant bien à l'extrémité de la salle, nous débouchons à l'air libre dans la méga doline d'entrée d'Andavakandrehy. C'est le pied, encore une traversée...!

01/ 05 Retour dans le secteur de la galerie inattendue pour terminer tous les points d'interrogations restants. Les belles conduites forcées aquatiques nous conduisent rapidement à l'extérieur. En saison des pluies, les eaux doivent ressortir par là.

02/ 05 Départ de Laurent pour Nosy- Be. Son court séjour à Mada est terminé. Dans l'immédiat, je reprends les travaux d'aménagement demandés par mon employeur.

24/ 05 Les travaux d'aménagement sont terminés. Je peux cependant rester à l'Hôtel et poursuivre les explorations.

25/ 05 Premier objectif : aller voir une grotte qui s'ouvre en bordure d'un lac, dans le massif de Iharana. Un gardien de zébus m'accompagne: C'est une petite grotte sans continuations. Damned...encore raté... !

26/ 05 Un wasaha local (Jo) est intéressé par une traversée du massif d'Andranomiditra. Il est sportif ; ce sera donc une initiation avec des explorations en cours de route. En effet, il reste quelques galeries à voir dans l'affluent de la rivière Ouest...!

Nous commençons par le terminus de l'affluent principal : Un ramping nous conduit dans une salle bouchée de toutes parts. Plusieurs puits de lumière laissent filtrer la lumière extérieure. Une escalade facile nous permet de sortir sur le toit des Tsingy.

Il reste le second affluent à terminer (Affluent du fotaka) Il se termine après 260 m de progression par un bouchon stalagmitique .Nous reprenons la traversée qui est vraiment super. Sortie juste avant la tombée de la nuit.

27/ 05 Jaomamy qui est un des guides de Iharana me conduit au labyrinthe d'Andranomidity. C'est une perte de rivière en raison des pluies qui s'ouvre au pied de la falaise Est de la butte d'Andranomidity. La grotte est un labyrinthe de bord de falaise avec des grandes galeries. Il y a encore de l'eau et de la boue, nous partons donc pieds nus dans les conduits principaux et annexes. Il y a beaucoup à faire et une topographie va s'imposer...!

28/ 05 Retour à Andranomidity et topographie...

29/ 05 Topo et encore topo ...! Au Nord, je finis par ressortir à l'extérieur dans la végétation. Un bruit de moteur m'indique que La piste n'est pas loin. L'extension vers le Nord de la cavité semble terminée. Tous les conduits sont bouchés par des trémies.

30/ 05 Dans la cavité, on peut suivre le lit de la rivière qui se termine par un conduit bas occupé par une laisse d'eau. La direction plein Ouest c'est à dire vers la rivière qui circule dans Andavakandrehy est intéressante. La progression devient rapidement plus difficile et je dois trouver un passage dans une galerie sous blocs peu engageante. Heureusement ce passage est rapidement franchi et mène à un conduit bas parcouru par un ruisseau. La direction est toujours bonne ; la jonction n'est pas loin ...! Encore quelques dizaines de mètres et c'est un croisement avec la rivière qui coule au fond : C'est gagné...!. Je m'arrête devant un bief profond, un canot sera nécessaire. Des écrevisses se baladent sous l'eau ; ce sera donc la rivière des écrevisses.

31/ 05 Repos, farniente, piscine et mise à jour des documents

01/ 06 Aujourd'hui, j'ai un programme chargé : Visite de la rivière amont parcourue par mes prédécesseurs jusqu'à une sortie dans les Tsingy et retour au croisement pour descendre la rivière et sortir à Andavakandrehy. La progression n'est pas très évidente : C'est une succession de belles vasques d'eau claire séparées par des passages boueux dans les lesquels je m'enfonce parfois jusqu'à mi-cuisse. C'est carrément des sables mouvants... ! Au niveau d'un élargissement, la rivière traverse une salle de grandes dimensions : Une petite reconnaissance s'impose...! Je choisis la partie Sud. Le sol est parsemé de blocs, avec des stalagmites imposantes. La salle de forme allongée mesure 125 X 45m. Ce sera la salle du silence. Elle semble fermée, mais un modeste conduit bien ventilé me permet de continuer. Après plusieurs croisements je décide de retourner à la rivière. A 200m du croisement, la

rivière sort d'un laminoir impénétrable et la progression continue dans une galerie coupée de plans d'eau. Après une dernière vasque, je progresse dans une galerie basse au sol sableux et c'est le terminus. Le courant d'air s'infiltré dans une imposante trémie. Un réseau de petits conduits se développent à partir du terminus. Le temps s'écoule et je ne trouve pas la sortie vers l'extérieur : je reviendrais...!

Retour vers le croisement en levant la topo. Le canot est légèrement percé et je dois le regonfler à chaque passage de vasque. A partir du croisement de la galerie transverse, la rivière change de physionomie et c'est de la navigation dans des rues d'eau profondes. Je passe en mode hors bord pour me déplacer de zones peu profondes en zones peu profondes et regonfler le canot. Les 730m de rivière sont avalés en moins de 30 minutes et j'atteins la grande galerie fossile d'Andavakandrehy. La suite n'est plus qu'une formalité. C'est la troisième traversée réussie...!

02/ 06 Journée de repos

03/ 06 Je vais essayer de trouver la sortie de la rivière des écrevisses en prospectant les Tsingy. Le lapiaz est incroyablement accidenté et il y a un trou tous les dix mètres. Le soir, je rentre bredouille, à revoir par l'intérieur...

04/ 06 Repos à Iharana.

05 et 07/ 06 J'ai décidé de faire une dernière pointe dans la rivière des écrevisses en dormant sous terre pour éviter des allers-retours inutiles.

Mon programme est le suivant : Entrer par Andavakandrehy et aller jusqu'à l'Y en compagnie d'un porteur ; ce sera Bara que je connais bien. Remonter la rivière des écrevisses en explorant le maximum de départs. Bivouaquer sous terre au niveau de la salle du silence et continuer l'exploration le lendemain. J'atteins le croisement vers 20heures. Repas frugal et dodo.

Je me réveille vers 22h30 et le sommeil ne revient plus. Il y a des galeries à explorer à partir du bivouac, c'est une bonne option pour meubler mon insomnie. La galerie principale de grandes dimensions " Galerie de l'Insomnie" se termine au bout de 200m par une gigantesque trémie. Il y a des galeries annexes à voir, mais ce sera pour la prochaine fois. Retour au camp et cette fois le sommeil est au rendez-vous.

Lever à 6h30, petit déj et en avant vers l'amont. A 11heures je suis devant la trémie terminale. Entre temps, j'ai exploré et topographié de nombreuses galeries secondaires. Il est évident que mes prédécesseurs n'ont pu sortir à l'extérieur qu'en escaladant cette trémie. La montée au milieu de ces blocs pas toujours stables demande beaucoup de précautions, mais la lumière apparaît bientôt. Je débouche dans un puits de 10m de diamètre et de 8m de haut. Une dernière escalade et je suis sur le toit des Tsingy et en plein soleil pour le repas. Mission accomplie...! Il ne reste plus qu'à rentrer par la voie souterraine, le canot étant resté à la dernière vasque.

09/ 06 L'expédition Tsingy 2016 est terminée, Je vais à Diego pour quelques jours de farniente au bord de la mer, avant de rentrer à Tana.

12/ 06 Je pensais que l'expédition spéléo était terminée, mais le hasard en a décidé

autrement... Grâce à mon employeur " Evasion sans frontières",j'ai un 4X4 avec chauffeur à disposition. Nous partons voir les trois baies et la baie des Sakalaves. Le décor est extraordinaire, quel dommage que ce site soit si mal exploité touristiquement...! Mais aussi, quelle chance qu'il ne soit pas envahi par le béton... !

En cours de route, le guide-chauffeur Laurent Fils me propose d'aller voir une grotte. Il contacte un autochtone qui connaît bien la forêt et nous partons. La cavité s'ouvre dans une petite cuvette, un ruisseau disparaît devant le porche : d'après notre guide, il ressortirait au bord de la mer...! Nous n'avons pas d'éclairage, nous reviendrons demain.

13/ 06 9h30, nous sommes de retour devant la grotte avec le matos nécessaire. Notre guide de la veille qui s'appelle Ismail se joint à nous. Entre temps, j'ai appris que Jean Radofilao l'a explorée depuis bien longtemps...! Dans la grotte, nous retrouvons le ruisseau qui circule dans une galerie bien calibrée. Nous avançons en faisant la topo et les traces de passage sont nombreuses. Une heure plus tard, nous percevons les coups de batoirs des vagues qui font vibrer la roche. Un peu plus tard, nous sortons au pied des falaises. Devant nous, l'Océan Indien avec des vagues assez fortes...! Je pense que ce genre de traversée est assez rare. Un sentier escarpé nous mène au sommet de la falaise couronnée par les anciennes fortifications Françaises : les canons sont encore là. Cette fois je pense que la Spéléo c'est fini...!

14/ 06 Retour vers Tana



Description des cavités explorées

Butte d'Andranomiditra

.Andranomiditra est un petit massif calcaire de 1,3 X 1,5Km qui culmine à 90m. Les Tsingy sont beaux, mais moins spectaculaires que ceux de Iharana. Plusieurs bras du fleuve Mahavavy traversent le massif pendant la saison des pluies.

Nous avons jonctionné quatre des cinq cavités qui s'ouvrent dans le massif ce qui représente un développement actuel de **20325m**. C'est la seconde cavité de Madagascar et peut être d'Afrique.

Grotte de Mandresy

Situation: Cette cavité s'ouvre à 50m de la piste. 13°03'21.35"S 48°59'10.20"E

Peu de nouveaux conduits dans cette grotte en dehors d'une galerie supérieure de 350m de long qui relie la salle des chauves-souris à l'étrange galerie. Mandresy fait désormais partie du réseau d'Andranomiditra.



La grotte d'Andavakandrehy

Situation : 13°03'00.26"S 48°59'28.30" Alt 50m

Accès : A partir des rizières, suivre un sentier aménagé pour une ancienne exploitation de guano. La grotte s'ouvre au fond d'un cirque naturel occupé par un plan d'eau peu profond et par une végétation luxuriante " Le jardin extraordinaire". Il y a un important dépôt de guano qui a été exploité à une époque. Tous les villageois du coin connaissent cette cavité qu'ils ont visitée en partie avec des éclairages de fortune. Nous avons porté nos efforts sur cette grotte.

Le porche d'entrée assez bas, s'ouvre en bordure de l'eau. Après une grande salle d'entrée (100X50m) une vaste galerie se développe sur 190m jusqu'à une première bifurcation. Une belle galerie bien concrétionnée part à droite. Longue de 380m, elle conduit à un effondrement qui barre toute la galerie. Un puits de 12m qui s'ouvre dans les blocs donne sur une galerie qui se termine rapidement par une barrière de blocs. Une escalade de 5m permet de prendre pied dans une vaste salle que nous avons nommée "salle du calpirina. Un laminoir bas donne sur un élargissement qui jonctionne avec l'affluent du fotaka : nous sommes dans Mandresy . L'affluent du fotaka se termine 260m plus loin sur un bouchon stalagmitique.

Retour à la première bifurcation pour continuer dans la galerie principale sur une centaine de mètres jusqu'à un Y occupé par un plan d'eau : c'est la rivière des écrevisses.

Partons vers l'amont pour 730m de navigation dans un tunnel aux eaux profondes jusqu'à un croisement. A gauche, c'est la galerie transverse qui conduit au labyrinthe d'Andranomidity.

Deux cent mètres plus loin, la rivière des écrevisses traverse une vaste salle (Salle du silence). A ce niveau, plusieurs salles et galeries se développent de chaque côté. Elles se terminent souvent par des trémies et il reste de nombreux conduits à Explorer. Plus loin vers l'amont, le ruisseau sort d'une diaclase étroite. La galerie principale coupée de plans d'eau continue. Elle est rectiligne et après une dernière vasque, la voûte s'abaisse. Ce conduit bas au sol sableux long de 240m se termine devant un mur de blocs. Une escalade permet d'atteindre la base d'un puits de 8m et de sortir sur le toit des Tsingy.

Revenons à l'Y pour suivre le cours d'eau vers l'aval

Une longue rue d'eau rectiligne conduit à une première bifurcation. En continuant la navigation, on sort dans une vaste canyon arboré fermé. (30X120m) Une nouvelle navigation mène dans une vaste salle avec un lac profond.

A partir du lac, une galerie large de 40 à 50m (galerie inattendue) se développe vers le Sud. Sur le côté, s'ouvre une profonde rigole qui est le lit de la rivière en saison des pluies. Au bout de 300m de progression, on rejoint une grande salle.

Au fond, la rigole mène à une galerie très érodée où souffle un violent courant d'air. Une dernière et courte navigation permet de déboucher à l'air libre par la grotte de la falaise.

A l'extrémité Sud de la salle, une petite galerie conduit également à l'extérieur, mais dans le cirque d'Andavakandrehy.

.Le labyrinthe d'Antanim'bary

Situation: Cette grotte s'ouvre au pied de la falaise Sud de la butte d'Andranomiditra. Il faut traverser des rizières pour atteindre les multiples entrées de cette cavité.

S13°03'23.2" E048°59'31.0"

Description : C'est un labyrinthe de diaclases qui se développent parallèlement au bord de la falaise sans aller vraiment vers le cœur du massif. En saison des pluies, une rivière s'engouffre dans ces conduits et s'écoule lentement dans les diaclases. En fin de course, une partie des eaux se perd dans une trémie. L'autre partie sort pour un court passage à l'extérieur et disparaît définitivement dans l'éboulis de pied de falaise. On retrouve ces cours d'eau dans la grotte de Mandresy où ils se réunissent pour former la rivière des poissons. Les conduits les plus éloignés du bord de la falaise deviennent de plus en plus étroits et finissent par devenir impénétrables. Une dizaine de mètres avant le terminus, un boyau communique avec la grotte de Mandresy.

Le sol est recouvert d'une importante couche de limon noirâtre apporté par les eaux. Certaines galeries ont servi de tombeau et il y a de nombreux cercueils en bois et des squelettes. Ce qui est étrange c'est la quantité de cercueils d'enfants...! J'ai visité de nombreux tombeaux à Bemaraha qui est une région enclavée, loin de tout et les cercueils d'enfants étaient rares. Il m'est alors venu à l'esprit que les autochtones enterrent leurs morts dans ces pertes de rivières et qu'ils boivent peut-être l'eau des résurgences.

Après une petite enquête je suis arrivé à la conclusion que les villageois installés à l'Ouest du massif boivent les eaux qui résurgent de l'autre côté du massif.

Conclusion : Depuis leur plus jeune âge, les villageois boivent l'eau polluée de ces sources et seuls les plus résistants en réchappent. Ils deviennent alors super résistants...!

A ce sujet: Les eaux douteuses ne me posent pas trop de problèmes et en général, je bois les mêmes eaux que les Malgaches. L'année dernière, j'ai eu la pire turista de ma vie, qui a duré plus d'un mois. J'avais bu dans la rivière des poissons ...!



Grotte de la dentelle

Accès : L'entrée s'ouvre en pied de falaise, de l'autre côté des rizières

S13°03'28.0" S048°59'32.6"

Description : Son appellation vient des formes d'érosion très prononcées de certaines galeries. C'est également une grotte labyrinthique, mais elle se développe peu latéralement.

En suivant ce qui peut paraître l'écoulement logique, les eaux se perdent dans un grand amoncellement de blocs qui s'étend vers l'intérieur de massif. Au bout, elles doivent rejoindre les galeries semi-actives de Mandresy et la rivière des écrevisses. Une étroite diaclase se développe vers le cœur du massif et se termine par une trémie. Un courant d'air filtre à travers les blocs.

Le labyrinthe d'Andranomidity

Accès : L'entrée s'ouvre au pied de falaise Est S 13°03'08.8" E 048°59'57.7"

Description : Encore une cavité de bord de falaise. Cependant celle-ci est un peu différente des autres. Nous avons un réseau de grosses galeries qui se développent près du rebord de la falaise. Au départ, plusieurs galeries mènent à l'extérieur, mais plus on s'éloigne, plus les conduits sont comblés par un mur de blocs venu de l'extérieur.

A l'extrémité du réseau une sortie permet cependant de déboucher à l'extérieur. Il y a ensuite un complexe de diaclases parallèles. Au-delà, des trémies importantes bloquent toute tentative de progression vers l'Ouest. Il est cependant possible de circuler dans des sortes de galeries sous blocs. La progression sous cet amas de rochers est très stressante : il y a beaucoup de blocs instables et tout se ressemble. Je me suis perdu plusieurs fois et j'ai eu des sueurs froides avant de retrouver une sortie qui n'était pas forcément le conduit par lequel j'étais entré. Les différentes trémies laissent supposer une ancienne galerie de grandes dimensions que l'érosion superficielle des Tsingy a rattrapée. Le petit tronçon de galerie restant « salle de la confirmation » vient étayer cette hypothèse. En saison des pluies, un cours d'eau pénètre dans le labyrinthe et envahit toutes les galeries. Les eaux rejoignent alors la rivière des écrevisses par la galerie transverse.



Photo Raphaëlle Gassot

L'entrée



Le tétrapode

Massif de Iharana

Nous avons décidé de mener une enquête pour répertorier les éventuelles cavités connues par les riverains. Le résultat a été peu probant : une seule cavité sans intérêt...!

Grotte des chèvres

Accès : L'entrée s'ouvre dans le massif de Iharana, à une trentaine de mètres du bord du lac. S13°04'12.9" E048°59'41.0 Développement 43m

Description : C'est un conduit coupé par l'érosion. Au fond, il y a des ossements anciens et des poteries funéraires. Il n'y a pas de continuations. Cette grotte s'ouvre dans la partie calcaire Ouest du massif qui est au niveau de la plaine.

Forêt de l'orangea

C'est vraiment par hasard que j'ai pu visiter une grotte dans ce massif situé près de Diego Suarez; ce n'était pas prévu au programme.

Grotte de l'orangea

Situation : Elle s'ouvre dans la forêt de l'orangea au bout d'un sentier carrossable en 4x4.

Entrée : S 12°14'18.0" E 049°22'02.2 109 Développement : 447m
Sortie : S12°14'08.3" E 049°22'08.2" 10m

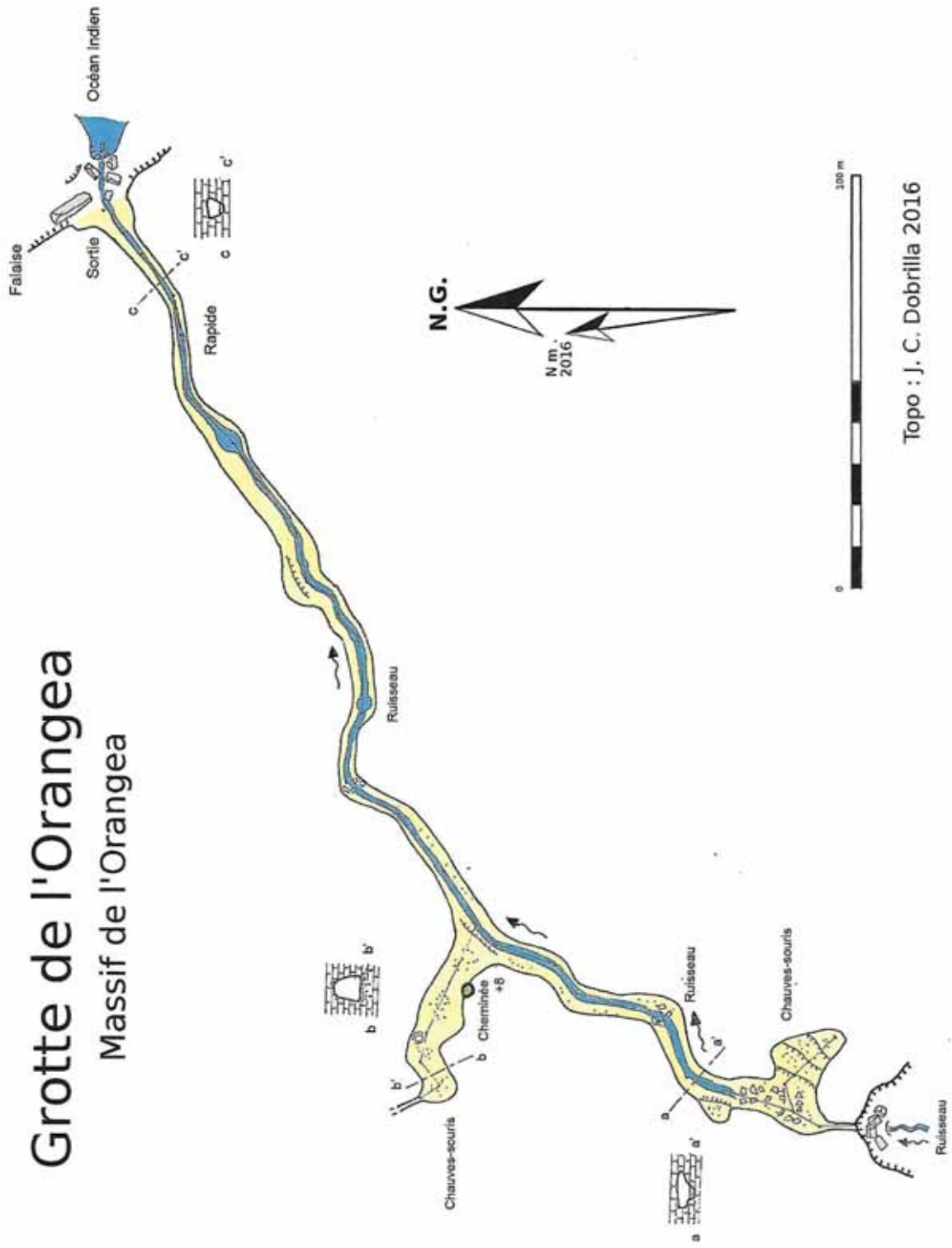
Description : Un ruisseau traverse une petite prairie et se perd dans le sol devant une petite barre de falaise. L'entrée s'ouvre cinq mètres plus haut, près des racines plongeantes d'un ficus. Un conduit bas débouche dans une salle légèrement concrétionnée. On retrouve le ruisseau au fond de la salle. .A partir de là, le ruisseau coule dans une galerie bien calibrée. A 120m de l'entrée, un large conduit part à gauche : Il se termine par un cul de sac 60m plus loin. La voûte est occupée par des chauves-souris.

Revenons à la bifurcation pour continuer à suivre le ruisseau. La galerie se rétrécit et des fortes vibrations se font entendre. C'est le choc des vagues de l'Océan Indien qui viennent percuter le bas des falaises. Après une dernière ligne droite, c'est la sortie et une vue superbe sur la mer. Le spectacle est tellement beau qu'une halte s'impose...Un sentier escarpé remonte à flanc de falaise jusqu'au bord du plateau.



Grotte de l'Orangea

Massif de l'Orangea



Topo : J. C. Dobrilla 2016



La sortie au bord de l'océan Indien



Ce ne sont pas les canons de Navarone

Le bilan de notre expédition

Au cours de cette expédition, nous avons exploré et topographié **7220 m** de nouvelles galeries.

Iharana

La grotte du lac -----43m

Andranomilika

Le réseau d'Andranomiditra : Mandresy, Andavakandrehy, Antanim'bary et Andranomidity

----- **6 953m**

La cavité se développe actuellement sur **20 325m** et devient la seconde grotte de Madagascar

Grotte de la dentelle -----**224m** développement total de la cavité **564m**

Forêt de l'Orangea

Grotte de l'orangea-----**447m**

Topographie de la cavité

Pour se rendre à Madagascar

Visas

Le visa est obligatoire pour entrer dans le pays. On peut le demander à l'Ambassade de Madagascar, mais il est plus simple de l'obtenir directement en arrivant à l'Aéroport d'Antananarivo. Le tarif dépend de la durée de votre séjour. Environ 56 Euros pour 3 mois.

L'aspect médical

La prophylaxie du paludisme est vivement conseillée. Prévoir une trousse à Pharmacie. Elle sera adaptée à chacun, en fonction de vos points forts et de vos faiblesses. Ne pas oublier que lorsque vous êtes dans la brousse, l'hôpital le plus proche est parfois à plusieurs jours de vous.

Comment s'y rendre et à quelle époque

Il existe plusieurs compagnies pour se rendre à Madagascar : Air France, Air Madagascar, Corsair. Les prix en période creuse varient de 900 à 1200 €

Les contacts sur place

Il y a peu de spéléologues sur la grande île :

Florent Colney n'est plus au « **relais des Pistards** » **Tsimbazaza Antananarivo 101**

Mais son numéro de téléphone est resté le : **00 261 20 22 291 34 –**

A Diego Suarez

Jean Duflos : C'est actuellement le Spéléologue qui connaît le mieux la région Nord

radofilao@yahoo.fr

Formalités particulières pour une visite touristique

Il y a désormais un circuit touristique aménagé qui permet de visiter les tsingy de Iharana et la grotte du caméléon. Pour les visites, s'adresser à l'hôtel Iharana.

Formalités pour les chercheurs

Pour les Spélos ou les Chercheurs qui désirent pénétrer dans le massif de l'Ankarana, il faut s'adresser à : **Madagascar National Parks**

Dans la zone de Iharana : **Océane Aventure**

Dans la zone d'Andrafiarana gérée par l'ONG Fanamby, il est préférable de prendre contact avec l'ONG : **Association Fanamby**

Lot II K39 bis

Ankadivato Antananarivo 101

Organisation de l'expédition sur place

Les différents massifs du Nord sont accessibles de début mai à fin octobre. Une saison des pluies un peu capricieuse peut légèrement modifier ces dates.

Pour les vivres de course dans le Nord, on peut trouver le ravitaillement de base à Ambilobe. Il est cependant prudent d'apporter quelques produits de complément pour varier l'ordinaire. Vous les trouverez facilement à Diego Suarez.

Des porteurs seront nécessaires pour l'acheminement du matériel vers les zones d'explorations. Attendez-vous à de longues palabres pour fixer le prix de la prestation. Ne donnez pas trop l'impression d'être pressés (C'est difficile quand le temps nous est compté). Attention à l'inflation des prix ! Le tarif actuel à Mahamasina est de 4€ par porteur et par jour (10 000 Ariary. Il faudra également prévoir un ou deux gardiens pour surveiller le camp pendant vos absences, au tarif de 3€ par jour). La nourriture est à leur charge.

Dernière précision concernant la monnaie Malgache. Sous le gouvernement de Ravalomanana, l'état malgache a décidé de supprimer le Franc Malgache, vestige de la colonisation, pour adopter l'Ariary. Certainement conseillés par de brillants occidentaux ex « premiers de la classe », ils ont changé la parité de leur monnaie. Actuellement 1 Ariary = 5 Fmg, ce qui a entraîné une belle inflation (Voir le passage du Franc à l'Euro.)

Ce qui est encore plus cocasse, c'est que les côtiers ne veulent pas de l'Ariary. Ils ne se sentent pas concernés par les relents de la colonisation vu qu'ils n'ont jamais appelé leur monnaie « Franc Malgache » mais Efemg. Actuellement vous pourrez donc lire 10 000 Ariary sur le plus gros billet en circulation que les côtiers qualifieront de 50 000, sans rien préciser de plus. Vous avez compris les problèmes qui se posent au touriste qui se déplace à Madagascar et bonjour les arnaques... !

Dans le même ordre d'idées, des premiers de la classe, Malgaches cette fois, ont décidé au moment de l'indépendance de changer certains noms de villes aux consonances trop Françaises, sans demander l'avis des habitants. Diego Suarez est donc devenu Antsiranana. Mais les autochtones n'ont pas voulu de cette nouvelle appellation et continuent à appeler leur ville Diego. Ils ont d'ailleurs supprimé depuis longtemps le Suarez trop encombrant pour ne garder que Diego en appuyant la prononciation sur le O.

A partir d'Antananarivo, vous prendrez donc l'avion pour Antsiranana et en arrivant à l'aéroport, vous pourrez lire Antsiranana, mais dès votre sortie de l'aéroport vous serez à Diego.

Bibliographie

Battistini 1965 – Problèmes morphologiques de l'extrême nord de Madagascar (*Revue de géographie de Madagascar*)

Dekary R Kiener A 1971 – Inventaire schématique des cavités de Madagascar (*Annales de Spéléologie T26 p 31-39*)

G Rossi 1973 - Problèmes morphologiques du karst de l'Ankarana (*Revue géographique de Madagascar*)

J Radofilao 1977 - Bilan des explorations spéléologiques dans l'ankarana (*Sciences de la nature et mathématiques N°14*)

E Gilly 2016 - Les buttes du Sud de l'Ankarana (*Spélunca N°141*)

Dobrilla JC Marie Agnès et Didier Clazure Martin L Expéditions Françaises Tsingy 2011 à 2014 (*Rapports de l'expédition Française*)

Remerciements

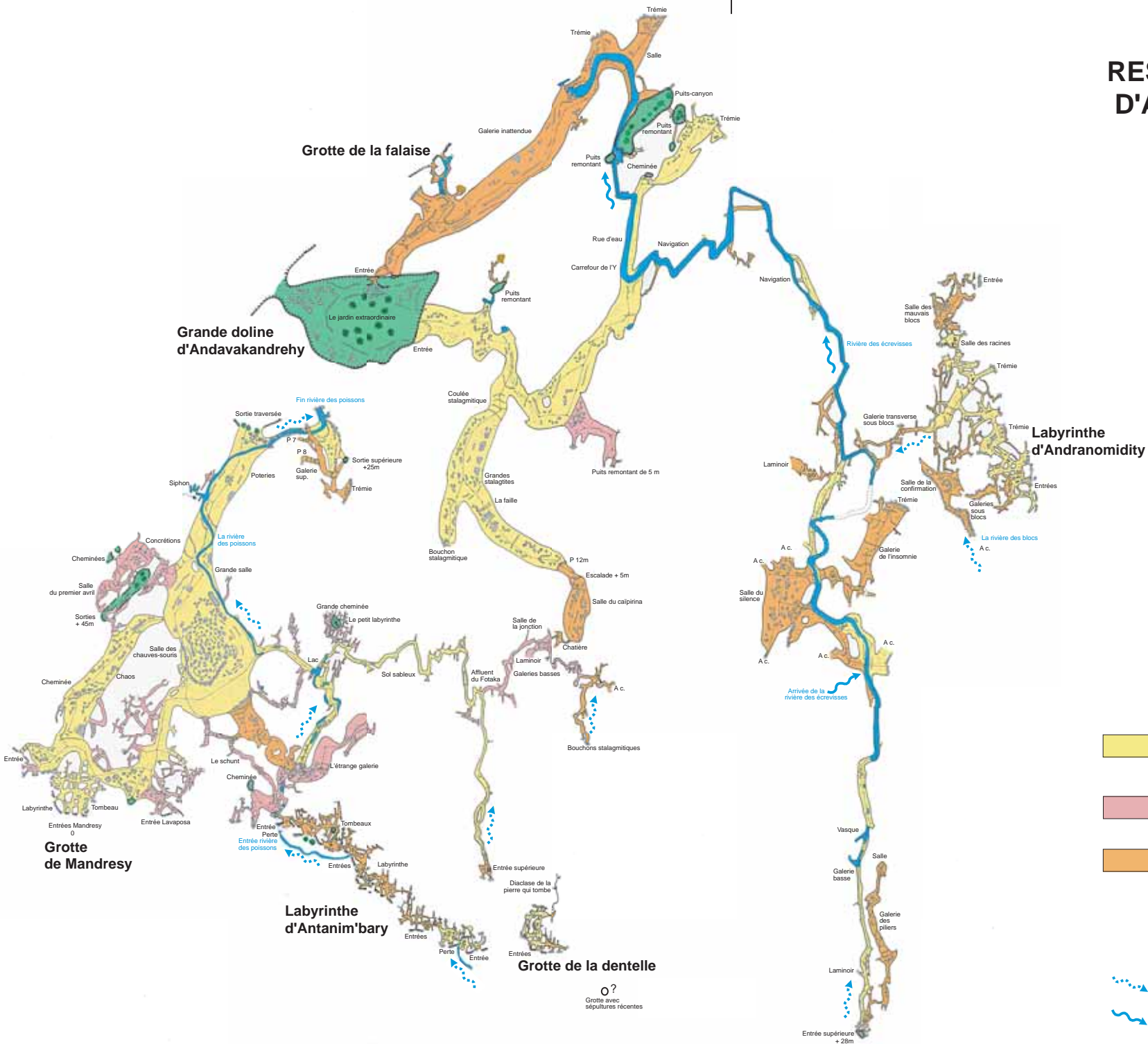
A Monsieur Vincent Desobry, directeur d'Océane Aventures

A Monsieur Rémy Vanhoolant directeur régional d'Évasion sans frontière

A la Commission des Relations et Expéditions Internationales de la Fédération Française de Spéléologie

RESEAU DE LA BUTTE D'ANDRANOMIDITRA

ANKARANA



NORD GEOGRAPHIQUE



N. m. 2015

0 100 m.

- Expto : D. Bessaguet, E. Gilli, P. Gilli, J.-C. Peyre, F. Tessier, G. Tennevin 2005-2011
- Expto : J.-C. Dobrilla 2015
- Expto : J.-C. Dobrilla et L. Martin printemps 2016

Topographie : J.-C. Dobrilla

- Circulation d'eau temporaire
- Circulation d'eau pérenne